

?umba'd jadrabha fattus.

Après frapper+il+elle+incp dans la touche

Après, il met le ballon en touche

Conclusion

En guise de conclusion, nous dirons que la déixis joue un rôle important dans les discours des enfants, soit dans la régulation de leur discours, ou soit dans les différentes stratégies adoptées par chaque sujet. Elle permet également de donner un aperçu sur les compétences linguistiques des enfants à gérer le discours, et à accomplir les différentes tâches mises en jeu. Pour ce qui concerne le rôle de la variable appartenance sociale, il s'est avéré qu'elle n'est pas d'une grande importance dans la détermination des conduites linguistiques. Ainsi, le mécanisme d'action qui sous-tend les différentes stratégies revient à la situation d'énonciation plus qu'à la variable appartenance sociale.

Bibliographie :

- Bates.E : **Language and context.**
The acquisition of pragmatics.
N.Y academic press, 1976.
- Bronckart.J-P, Kail.M, Noizet.G : **Psycholinguistique de l'enfant.** Recherches sur l'acquisition du langage.
Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1983.
- Brown.R : **A first language :** The early stages.
Cambridge, Harvard univ press, 1973.
- Bruner.J : **Le développement de l'enfant.**
Savoir faire, savoir dire P.u.f, 1983, 1991.
- Bruner.J : **Comment les enfants apprennent à parler ?**
Retz, 1987.
- Caron.J : **Les régulation du discours.**
Psycholinguistique et pragmatique du langage.
P.u.f, 1983.
- Caron.J : **Précis de psycholinguistique.**
P.u.f, 1989.
- François.F : L'enfant et la déixis.
In **La déixis**, Colloque en Sorbonne, 8-9 juin 1990.
- Nouani.H : **Analyse de la conduite d'explication chez des enfants algériens de milieux sociaux contrastés.**
Thèse de doctorat, Sorbonne 1991.

quelquefois à des autonomes. Ce qui amène le sujet à utiliser certains termes préférentiels.

Ainsi, pour le jeu de dames, l'évidence du recours massif aux monèmes autonomes spatio-temporels, vient confirmer notre hypothèse. L'utilisation des énoncés suivis de monèmes autonomes étaient remarquablement fréquents dans le jeu de dames (surtout dans les passages où le sujet se met à jouer en même temps qu'il décrit les faits). Dans de nombreux cas, le sujet se contentera de pointer l'objet (le pion, la case, etc.) et se limitera à la seule utilisation d'un autonome. En outre, pour déplacer le pion d'une case à une autre, il suffirait qu'il pointe ce pion et avec un geste, il va préciser dans quelle case il le posera, ou bien comment il compte procéder dans le jeu ? ce qui donnera ce qui suit.

Jeu de dames:

tzid tal'ab hna+geste

ajouter+tu+incp jouer+tu+incp ici

tu joues encore ici+geste

nzid nal'ab dork+geste

ajouter+je+incp jouer+je+incp maintenant

maintenant, je joue encore+geste

En observant ces exemples, nous sentons l'impact du geste et sa contribution dans la structure le l'énoncé.

La situation est presque totalement inversée pour le football, où les monèmes autonomes sont remplacés par des syntagmes. Nous avançons l'hypothèse sans pour autant l'affirmer, que la nature de la tâche et le recours très réduit au geste peuvent avoir des conséquences même minimales sur la forme syntaxique que prend l'énoncé. En effet, l'absence du geste associé à la parole diminue la chance d'utilisation des monèmes pour céder la place aux syntagmes. Ces derniers sont plus explicites dans la désignation des phénomènes spatio-temporels, d'où le recours à des stratégies cognitives. Nous donnerons quelques exemples pour mieux illustrer ce phénomène :

lla'ab jtiriha malkornèn

le joueur lancer+il+elle+incp du corner

le joueur lance le ballon du corner

structure de l'énoncé peut varier chez les sujets composant le même groupe. La conclusion étant que la forme des énoncés et leur variation sont tributaires de la nature de la tâche et de la situation d'énonciation.

Pour revenir au geste, quel est son rôle dans la transmission des contenus et dans la forme que peut prendre l'énoncé ?

Il ne se limite pas à de simples apparitions auprès des différents énoncés et activités. Il participe activement au processus global de l'explication. Il a été constaté à titre d'exemple chez certains sujets qui allongent le bras pour montrer la direction que doit emprunter l'individu sur le damier. En ce qui concerne le recours au geste dans la tâche du football. Il se limite à quelques utilisations, qui la plupart du temps viennent compléter des contenus verbaux telles que les démonstrations gestuelles.

Exemple :

jtiriha+geste lhih

lancer+il+elle+incp là bas

il lance + geste le ballon loin

il montre à l'interlocuteur comment il arrête le ballon de la poitrine pour le lancer plus loin.

ja'tèha bsadro+geste hna

donner+il+elle+incp avec poitrine sa ici

il contrôle le ballon de sa poitrine+geste

L'influence du geste dans la forme de la structure:

La possibilité ou non de recourir au geste dans une tâche, peut avoir un impact même sur la structure de l'énoncé. Autrement dit, dans une tâche comme le jeu de dames, le sujet a la possibilité de toucher aux pions, de les manipuler et de les désigner en les pointant. Il a également la possibilité de recourir au geste pour désigner les cases dans lesquelles il pose les pions, il peut montrer à l'aide du doigt (le bras) la direction qu'il emprunte sur le damier pour avancer vers la zone de son adversaire, etc. permettrait donc d'agir sur la structure de l'énoncé. Dans ce cas, le geste vient souvent compléter la parole, et même se substituer

?umba'da jadrabha fattus...

après frapper+il+elle+incp dans la touché

après il met le ballon en touche

Rôle des autonomes dans la gestion du discours:

L'utilisation des monèmes autonomes tels que **hna**, **dorka**, **manna** peut avoir un impact sur l'enchaînement des énoncés en tant que localisateurs qui régulent certaines actions dans le temps et l'espace. La stratégie essentiellement linguistique adoptée dans ce cas, permet de lever tout problème d'ambiguïté qui pourrait caractériser certains types de discours. L'exemple suivant illustre bien cette idée:

huwwa jâkul hna

lui manger+il+incp ici

lui, il mange ici (le pion)

dork nâkul hna

maintenant manger+je+incp ici

maintenant, je mange ici

?umba'd nzid naxrag

après ajouter+je+incp sortir+je+incp

après, je sors encore

hâkja wangi manna fihäj ?alxana...

comme ça venir+je+incp par là dans cette case

ainsi, je me mets dans cette case

Le geste dans le discours :

Le geste est un substitut parfait de la déixis verbale. Le pointage vers quelque chose sert à désigner les événements et les objets au même titre que la déixis verbale. Ainsi, le recours au mouvement de la main pour arrêter l'interlocuteur et prendre la parole est un déictique temporel. La désignation des lieux et leur limite dans l'espace peut être considérée comme un déictique spatial... De surcroît, il permet le recours à différentes stratégies, essentiellement pragmatiques et linguistiques.

En ce qui concerne la forme syntaxique que prenaient les énoncés, il a été constaté que les variations en fonction du groupe social n'étaient pas dans l'ensemble importantes. Les résultats obtenus ont montré que la

Jeu de dames:**jal'ab hna...**

jouer+il+incp ici

il joue dans cette case

wana namsi manna...

et moi marcher+je+incp par là

et moi j'empreinte ce chemin

Au contraire dans la tâche du football, l'utilisation des monèmes autonomes spatiaux a tendance à disparaître ou à diminuer considérablement, pour être remplacés par des syntagmes indiquant l'espace.

Pourquoi ce changement de situation ?

La nature spécifique de chaque tâche joue un rôle déterminant dans la structure et la forme syntaxique que prend chaque énoncé. Ainsi, l'absence du référent dans le football, oblige le sujet à expliciter davantage son discours. Cette situation favorise le recours à des stratégies cognitives. Le référent n'est pas dans le champ visuel immédiat, par conséquent l'interlocuteur ne peut pas voir les parties constituant le stade: les filets, la bande de touche, le centre du stade, l'angle du corner; de même pour les joueurs qui forment les équipes. Dans ce cas, pour fournir le maximum d'informations précises à son interlocuteur, le sujet va se trouver dans l'obligation d'évoquer explicitement ces derniers au lieu de les pointer ou d'utiliser des monèmes autonomes. Cette situation contraignante favorise alors l'apparition des syntagmes tels que:

Football:**lâ'ab jtiriha malkornèn...****le joueur tirer+il+elle+incp du corner**

le joueur lance le ballon du corner

le joueur lance le ballon du corner

nous permet de mieux appréhender le fonctionnement du langage chez ces derniers.

Pour cela, nous discuterons dans ce présent article, quelques résultats d'une étude, dans laquelle le phénomène de la déixis a été abordé (Nouani.H,1991). Il s'agit de l'explication de deux règles de jeu (le jeu de dames et le football) par deux groupes d'enfants (08 garçons pour chaque groupe). Ces derniers sont âgés entre 10 et 11 ans, et appartiennent à des milieux sociaux contrastés. Un groupe d'enfants aisés économiquement, appelés groupe un et numérotés de 1 à 8, et un groupe d'enfant malaisés économiquement, appelés groupe deux, et numérotés de 9 à 16.

Le travail s'est intéressé uniquement au fonctionnement de la déixis et de sa sémiologie, (les monèmes et les syntagmes spatio-temporels en particulier) dans les deux règles de jeu.

L'objectif était de procéder à l'analyse des stratégies adoptées par chaque enfant. L'attention s'est surtout focalisée sur la situation d'énonciation (cf. Caron 1983, 1989), en réponse à l'hypothèse suivante :

*Le recours à certains types de déixis et la forme syntaxique que prend chaque unité est déterminée plus par la nature de la tâche. que par l'appartenance sociale de l'enfant.

Discussion des résultats :

Les stratégies adoptées par les enfants étaient d'ordre essentiellement pragmatique et linguistique, puis d'ordre cognitif. L'analyse des corpus obtenus dans les deux tâches, révèle les résultats suivants.

les énoncés qui ont attiré le plus l'attention sont les énoncés contenant un monème autonome (localisateur spatio-temporel) d'une part, et les énoncés contenant un syntagme autonome d'autre part. Il est à remarquer une utilisation massive d'énoncés verbaux plus un monème autonome, surtout dans le jeu de dames, sans doute dû à la nature de la tâche présentée : le damier est là, les pions sont à la portée du sujet, l'interlocuteur est présent, il fait face au sujet; ce dernier, pour expliquer le principe de fonctionnement du jeu, n'a pas besoin d'explicitier davantage son discours. Il adopte ainsi des stratégies pragmatiques. De ce fait, il se contentera de pointer l'objet qu'il veut évoquer parfois sans le dénommer en utilisant des énoncés tels que:

Evolution de la déixis dans le langage enfantin :

Au début, la déixis apparaît d'abord comme un simple pointage indifférencié ; le repérage apparaît ensuite, à partir de contrastes binaires (ailleurs/ici, maintenant/pas maintenant), qui se différencient ensuite plus finement (Bates, 1976). Ce système de repérage à partir de la déixis, peut intégrer graduellement d'autres fonctions ; liées à des relations intradiscursives plus complexes. A travers le processus se dessine la construction progressive par l'enfant d'un système d'opérations de repérage de plus en plus complexe. D'une déixis élémentaire, purement situationnelle, l'enfant passe à une prise en compte de l'interlocuteur et du discours antérieur, pour constituer des repérages intra-discursifs, où la déixis devient anaphore. Tout les auteurs s'accordent à noter la précocité de l'apparition de la déixis, comme nous l'avons déjà signalé. Les démonstratifs, les locatifs, les pronoms de première et de deuxième personnes, possessifs sont parmi les premiers termes utilisés par l'enfant (cf. Brown.R, 1973).

La maîtrise progressive des pronoms personnels n'a donné lieu qu'à de rares travaux qui n'éclairent pas suffisamment les opérations cognitives mises en jeu dans l'apparition et l'emploi de ces termes (Caron, 1983, 1989). On peut s'en rendre compte dans le cas du système des articles, qui assument un ensemble de fonctions très diversifié : référence, déixis, quantification, etc. Bresson (1974, b) cité par Caron, travaillant avec des enfants de 3 et 4 ans, constate une compétence précoce pour la fonction référentielle de l'article (le/un), mais pour la fonction pragmatique, seul un groupe avancé de 4 ans ne commet Pas d'erreur. Ses études montrent ainsi que la maîtrise de la plurifonctionnalité des articles n'est acquise que tardivement, dont le rôle était au départ limité à la seule fonction déictique. Les démonstratifs et les locatifs feraient l'objet, d'une évolution intéressante : d'abord utilisés de façon indifférente, avec une simple fonction de désignation, elle évolue progressivement jusqu'à prendre sa forme normale, comme dans le cas de la maîtrise des temps verbaux. Ainsi, certains verbes (aller/venir) comportent des traits déictiques, mais la tâche réclame des opérations cognitives assez complexes. Les différentes observations tendent à prouver que si l'usage des déictiques est précoce, leurs conditions d'utilisation peuvent faire appel à des opérations plus ou moins complexes, dont la maîtrise n'est que progressivement acquise .

Après cet aperçu, il nous semble que l'observation et l'étude des conduites langagières, notamment l'usage de la déixis chez les enfants,

a) Les partenaires de l'énonciation : les marques personnelles de la première et de la deuxième personne (je, tu, nous, vous, les possessifs, les marques verbales).

b) le lieu de l'énonciation constitue également un repère par rapport auquel sont désignés des emplacements (ici, là), des objets (ceci, cela), des mouvements (aller/venir, apporter/emporter). C'est généralement la place occupée par le locuteur qui sert de point de référence.

c) Le temps de l'énonciation sert d'origine à un ensemble de repérages temporels marqués par toutes sortes d'expressions adverbiales (maintenant, bientôt, hier, l'année prochaine...), et bien entendu par les temps verbaux.

Il faut noter d'abord le caractère très précoce de la déixis. Elle apparaît dès les tous débuts du langage, et semble même s'enraciner dans les conduites pré-linguistiques de la communication (Brown.R, 1973), (Bruner.J, 1975), (Bates.E, 1976). La déixis verbale serait dans ce cas, un prolongement de l'action. Beaucoup d'études insistent sur les antécédents (morphèmes) sensori-moteurs antérieurs au langage. Elles orientent l'attention vers les constructions sensori-motrices qui préludent l'apparition du langage, et vers les aspects pragmatiques qui président leur genèse (Bruner, 1975). En cherchant dans l'organisation de la communication pré-linguistique l'origine des structures fondamentales du langage, Bruner (Bruner, 1975) analyse les dialogues d'action entre la mère et l'enfant, dans des situations de jeux en commun : cette activité, progressivement conventionnalisée et codifiée, serait selon Bruner.J, à la base des règles qui constitueront la grammaire. En particulier, le réglage de l'attention combinée. La mère et l'enfant ajustent leur regard sur un même objet, comme dans le cas des jeux de rôle. Ces derniers peuvent être à l'origine de la déixis, et notamment l'usage des pronoms personnels (toi/moi). Selon toujours le même auteur (Bruner, 1987, 62), toute tentative d'explication de l'ontogenèse de la référence doit tenir compte de l'aspect déictique. Au même titre, J.Lyon prétend que la déixis est à la source de la fonction référentielle. D'après lui, la localisation dans le contexte plutôt que le simple accrochage d'un signe linguistique constitue le cœur de la référence, aussi bien dans les premiers échanges ou plus tard. La phase cruciale suivante commence avec l'émergence du geste de montrer du doigt par l'enfant. L'action de montrer du doigt, sous sa forme « pure » apparaît vers 09-13 mois. Il semble très probable que montrer du doigt fait partie d'un système de marquage primitif pour signaler ce qui en vaut la peine (Bruner, 1987, 68).

L'étude du langage dans la perspective pragmatique propose une méthode d'observation qui diffère des études structurales. L'analyse ne s'intéresse plus à l'aspect syntaxique ni à l'aspect lexical, mais au fonctionnement du langage dans l'acte de communication. Il s'agit d'étudier le signe linguistique en relation avec les autres signes, en tenant compte notamment des interlocuteurs, du référent et de la situation d'énonciation (Caron.J, 1983, 1989). Ainsi, la déixis en tant que phénomène linguistique, offre un champ opportun pour mieux cerner la problématique de l'acquisition et de la performance du langage chez l'individu.

Elle joue un rôle particulièrement important dans le renvoi et la référenciation. La fonction du langage lui-même est d'ailleurs une fonction déictique. L'individu quand il parle, il ne fait qu'évoquer et renvoyer à des situations et à des états. Ainsi, selon Caron.J, les langues comportent tout un ensemble d'unités dont la valeur ne peut être spécifiée que par référence à la situation particulière où ils sont énoncés (Caron, 1983, 1989). Cette particularité met en évidence un certain nombre de caractères importants du langage:

a) L'utilisation du langage suppose toujours un point de vue par rapport auquel s'organise la représentation. Celle-ci met en jeu un processus complexe d'opérations cognitives par lesquelles se construit le système de repérage.

b) Comme la langue est un code à sémiologie variable, les marques déictiques jouissent alors d'une importante polyfonctionnalité, : aux repérages spatio-temporels par rapport à l'ici/maintenant de l'énonciation, peuvent se superposer ou se substituer des repérages intradiscursifs plus complexes.

c) La déixis est intimement liée aux problèmes de référence. Elle représente le type de référence le plus élémentaire, (celui où la détermination linguistique est réduite au minimum). On propose que le fait premier n'est pas l'utilisation de moyens spécifiques, mais l'appel à l'attention de l'autre (François.F, 1990).

Ainsi, pour définir et délimiter la fonction de la *déixis* nous dirons qu'elle est *l'ensemble des marques linguistiques ou para-linguistiques qui servent à désigner les objets et les événements dont on parle*. Elles prennent leur valeur en les situant par rapport à un système de référence, défini par la situation d'énonciation. Ce système de référence comporte trois éléments essentiels :

Sémiologie de la déixis dans les discours des enfants.

« cas des autonomes et du geste »

Nouani Hocine

Maître de conférences Faculté des Sciences Humaines et sociales -Université d'Alger

Résumé

Il s'agit dans ce présent article, de la discussion de résultats d'une étude menée sur le fonctionnement de la déixis, en tant que phénomène à l'origine de la genèse du langage, dans deux tâches d'explication de deux règles de jeu, chez des enfants algériens de milieux sociaux contrastés. Les résultats montrent que la nature de la tâche et la situation d'énonciation déterminent très largement la nature des conduites linguistiques adoptées par les enfants plus que la variable appartenance. Ainsi, la maîtrise de la déixis s'avère d'une extrême importance chez les enfants, car elle subordonne l'acquisition du langage et par la suite les performances linguistiques.

ملخص:

موضوع هذا المقال، هو مناقشة نتائج دراسة قامت حول الإشارة اللغوية وكيفية تسييرها، باعتبارها أولى الظواهر التي تنشأ منها اللغة، وهذا انطلاقاً من شرح قواعد لعبتين، عند أطفال جزائريين ينتمون إلى أوساط اجتماعية متباينة. أظهرت النتائج أن طبيعة المهمة ووضعية الخطاب هي التي تحدد السلوكيات اللغوية المتبناة من طرف الأطفال أكثر من متغير الانتماء الاجتماعي. وهكذا، فالتحكم في الإشارة اللغوية أمر مهم جداً بالنسبة للأطفال، لأنه يعتبر شرطاً أساسياً لاكتساب اللغة ومن بعد الإدلاءات اللغوية.